

Le monde des "craignant Dieu"

L'avancement des élections législatives israéliennes au 23 juin (au lieu de l'échéance normale de novembre) donne encore plus d'actualité et d'intérêt à l'essai consacré par Ilan Greilsammer, directeur du département d'études politiques à l'université Bar Ilan, aux partis ultra-orthodoxes et, d'une manière plus générale, au monde haredi en Israël.

L'auteur, après avoir retracé la naissance et l'histoire des partis religieux en Europe au début du XX^e siècle, notamment du plus important d'entre eux, l'Agoudat Israël (fondé en 1912 à Katowice), s'attache à montrer leur évolution depuis la création de l'Etat, et leur montée en puissance depuis l'arrivée du Likoud au pouvoir en 1977, et surtout depuis les élections de 1988. Le score global des partis religieux fut alors de 14,6 % des voix, mais surtout les partis ultra-orthodoxes - Agouda, Chas et Deguel Hatorah - emportèrent treize sièges contre seulement cinq au Parti national religieux qui représente, depuis 1948, les "orthodoxes modernes".

La position d'arbitres qui leur est ainsi conférée donne lieu à toutes sortes de pressions, de marchandages, etc .. qu'Ilan Greilsammer nous fait comprendre de l'intérieur grâce à une excellente étude socio-politique du monde ultra-orthodoxe.

Une fine analyse des caractéristiques des Haredim - littéralement les "Craignants" -, à savoir la priorité donnée à la pratique et à l'étude des commandements, l'opposition aux valeurs de la modernité - mais non à toutes ses technologies -, la peur fondamentale de la dépravation sexuelle, le rapport à la violence, etc ... conduit l'auteur à marquer les ressemblances mais aussi les diffé-

rences entre l'intégrisme juif et les intégrismes chrétien ou musulman. Par exemple, si le rejet du modernisme par les Haredim va plus loin que celui des intégristes de Mgr. Lefebvre, par contre on ne peut parler de schisme à propos des Juifs ultra-orthodoxes.

I. Greilsammer décrit de façon très claire les différents courants et factions à l'intérieur du monde haredi qui est loin d'être unifié : les rivalités, les excommunications s'y sont multipliées ces dernières années, à cause justement d'enjeux de pouvoir souvent doublés ou masqués par des différences idéologiques. On retrouve là l'antique opposition entre Hassidim et Mitnagedim. La lutte de plus en plus acharnée entre deux grandes figures, tous deux âgés de plus de quatre vingt-dix ans, le rav Schach, chef incontesté des "Lithuaniens" et le rabbi de Loubavitch qui vit à New York, mais exerce une grande influence en Israël grâce à de nombreux disciples, fait périodiquement la une des médias.

Il est curieux de constater aussi que l'opposition - argumentée de part et d'autre - s'étend jusqu'au domaine de la politique étrangère. En réalité, cela ne doit pas tellement nous étonner : les attitudes par rapport à la guerre et à la paix, à la négociation avec les Arabes et donc à la possibilité de rendre ou non des territoires qui font partie d'Eretz Israël, constituent un enjeu fondamental pour les religieux, orthodoxes modernes ou ultra-orthodoxes. Ce qui est peut-être plus remarquable c'est que le même argument de Pikouah Nefech (danger de mort) sert à la fois aux Colombes (les partisans du Rav Schach et du Rav Ovadia Yosséf) et aux Faucons (les adeptes du rabbi de Loubavitch) pour justifier leur attitudes diamétralement opposées.

1. Israël, les hommes en noir, Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 1991.